

Zeitschrift: Verhandlungen der Schweizerischen Naturforschenden Gesellschaft =
Actes de la Société Helvétique des Sciences Naturelles = Atti della
Società Elvetica di Scienze Naturali

Band: 43 (1858)

Vereinsnachrichten: Société de Physique et d'Histoire naturelle de Genève

Autor: Gautier, Alfred

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

- Hr. Professor Schiff:** Ueber die Haller'sche Irritabilitätslehre.
" **Kinkelin:** Ueber Convergenz der Reihen.
" **Professor Brunner:** Ueber den Aspirator als bewegende Kraft.
" **Shuttleworth:** Ueber verschiedene, bei den Eisenbahnbauten in der Nähe von Bern gefundene Knochen.
" **Hipp:** Ueber die Anwendung von Inductionsströmen zum Telegraphiren.
" **Denzler:** Ueber barometrische Höhenbestimmungen.
" **Dr. Fischer:** Ueber die Algengattung Oedogonium.
" **Dr. Schinz:** Ueber das Metallbarometer von Bourdon.
" **Professor Beetz:** Ueber rotirende Geschosse und das Boomarang der Neuseeländer.

Als neue Mitglieder hat die Gesellschaft aufgenommen: die Herren: Graf, Benteli, Hauptm.; Benteli, Notar; Schumacher und Flügel; ausgetreten sind die Herren: Dr. Hahn, Ries, Füre und Biedermann.

Der Secretär: Dr. L. Fischer.

d. Société de Physique et d'Histoire naturelle de Genève.

La Société de Physique et d'Histoire naturelle de Genève a eu 19 séances de Juin 1857 à Juin 1858. Les communications scientifiques qui lui ont été faites peuvent être résumées comme suit:

10. Astronomie et physique mathématique.

Mr. le Professeur Plantamour a lu le 23 Juin 1857 un mémoire sur la comète découverte à Leipsic par **Mr. d'Arrest**

le 23 Février précédent, que Mr. Plantamour a observée à Genève du 5 Mars au 2 Mai, et dont il a calculé des élémens paraboliques satisfaisant à l'ensemble des observations.

Mr. De la Rive nous a montré une belle carte topographique de la tache Lunaire Copernic, exécutée à Rome sous la direction du Père Secchi.

Mr. le Professeur Gautier a aussi mis sous les yeux de la Société diverses planches gravées ou photographiées à Londres, représentant la Lune et quelques planètes, ainsi que des cartes célestes de la calotte polaire boréale, résultant d'un travail récent de Mr. Carrington sur cette partie du ciel. Le même membre lui a donné quelques détails, soit sur l'état actuel et les publications récentes de la Société astronomique de Londres, soit sur les observations de Greenwich, de Cambridge, de South-Villa et de Redhill, qu'il a visités au printemps de 1857. Il l'a entretenue aussi des dernières recherches de Mr. Wolf de Zurich sur les diverses périodes auxquelles l'apparition des taches du Soleil paraît être assujettie. Enfin, il lui a communiqué quelques fragmens d'une notice sur les étoiles changeantes, ou d'éclat variable, qu'il a publiée dans le tome 36 des *Archives des sciences physiques et naturelles*.

Mr. Cellérier a lu un mémoire *sur la théorie d'Ampère des actions électro-dynamiques*, dans lequel il est parvenu à démontrer, en s'appuyant uniquement sur les 4 expériences fondamentales d'Ampère, la loi que ce dernier a trouvée pour l'action d'un circuit fermé sur une portion du courant. Il faut seulement, pour la validité de cette démonstration, admettre a priori que l'action du circuit fermé existe, et qu'elle a une valeur indépendante de la disposition du reste de l'appareil. C'est un fait sur lequel l'expérience doit décider.

Mr. Ritter nous a fait part verbalement d'un travail *sur la méthode des moindres carrés*, dans lequel il a examiné

successivement diverses simplifications dont on a fait quelquefois usage pour abrégé les longs calculs numériques auxquels cette méthode donne lieu dans ses applications. Mr. Ritter conclut de son examen que ces procédés de simplification faussent la méthode et doivent être rejetés.

2^o. Météorologie et géographie physique.

Mr. le Professor Plantamour a entretenu la Société sur la chaleur extraordinaire et persistante et l'extrême sécheresse qui ont régné à Genève en Juillet 1857. La température s'y est élevée le 20 à 25^o, 2 cent.; le même jour à 3 heures et demie la fraction de saturation relative de l'humidité de l'air était seulement de 0,19. Mr. Plantamour s'est occupé aussi de l'époque des premières et des dernières gelées à Genève. L'époque moyenne de la première gelée, d'après 32 ans d'observations, est le 28 Octobre, celle de la dernière le 22 Avril; mais il y a de grands écarts suivant les années, et en 1857 la première gelée n'a eu lieu que le 22 Novembre. (V. *Archives*, t. 36.)

Mr. De la Rive nous a signalé le froid intense qui a régné à Lugano en Janvier 1858, la moyenne des *minima* y ayant été au-dessous de — 10^o c., d'après une notice transmise par Mr. Cantoni. Le thermomètre est descendu à Turin au-dessous de — 14^o, on a pu patiner à Milan pendant près de six semaines et il a beaucoup neigé à Palerme. Mr. De la Rive croit que cet abaissement de température peut s'expliquer, soit par la sérénité fréquente du ciel, qui a rendu le rayonnement considérable, soit par l'exvaporation résultant de la sécheresse de l'air. Mr. Philippe Plantamour dit qu'en revanche l'hiver a été très doux en Suède.

Mr. le Professeur Thury a lu un mémoire ayant pour titre: *Observations sur les glaciers naturelles*, dans lequel il examine d'abord les théories émises par De Luc et par Marc-Auguste Pictet pour expliquer la formation et la con-

servation de ces glaciers; il y rend ensuite un compte détaillé de deux visites qu'il a faites à la glacière de St.-George au-dessus de Nyon; la première en Août 1857, la seconde en Janvier 1858. Mr. Thury croit que la théorie de De Luc, fondée sur l'immobilité de l'air froid dans des cavités fermées par en bas, rend bien compte de ce qu'il a déjà observé dans cette glacière, mais il se propose de poursuivre cette étude.

Mr. Chaix a donné à la Société quelques détails sur la météorologie du royaume de Siam et lui a rendu compte de deux mémoires sur les ouragans appelés *Tornados* ou *Cyclones*, l'un de Mr. Poey, l'autre du capitaine Parish. Il lui a lu aussi une notice sur les nombreuses et belles cartes hydrographiques de l'Asie mineure, de l'Archipel grec et d'autres côtes de la Méditerranée, qui ont été levées et publiées par l'amirauté anglaise depuis 1811.

30. Electricité et magnétisme terrestre.

Mr. Louis Soret nous a fait part de la continuation de ses recherches sur la corrélation entre l'électricité dynamique et les autres forces physiques, dont il a publié un extrait dans le t. 36 des *Archives*. Il nous a aussi rendu compte d'un nouveau travail de Mr. Louis Dufour, Professeur de physique à Lausanne, relatif à l'effet du refroidissement sur l'aimantation des barreaux.

Mr. De la Rive a présenté à la Société le troisième volume de son *Traité d'électricité*, soit dans l'édition française, soit dans celle en anglais. Ce volume renferme un exposé fort intéressant des applications nombreuses et importantes de l'électricité aux sciences et aux arts. La Société a vu avec une satisfaction particulière se terminer ainsi très-heureusement un travail aussi considérable et aussi honorable pour son auteur. Le même membre nous a rendu compte de quelques expériences nouvelles de Mr. Matteucci sur la

polarité diamagnétique ; il nous a décrit l'ingénieux télégraphe pantographique de Mr. Caselli, en mettant sous nos yeux quelques dépêches copiées textuellement à l'aide de ce télégraphe. Il nous a présenté aussi quelques échantillons de glaces étamées à Munich par Mr. Liebig, au moyen d'une couche mince d'argent, revêtue ensuite, pour sa conservation, d'une couche de cuivre ou d'or, par les procédés galvanoplastiques.

Mr. De la Rive a encore communiqué à la Société quelques expériences qu'il a faites récemment, relatives à l'action qu'exerce l'aimant sur la lumière électrique, en employant, ainsi que l'a fait Mr. Plucker de Bonn, les décharges de l'appareil de Ruhmkorff faites dans des fluides élastiques très-rarifiés. (V. *Archives*, Mai 1858.) Il pense que les nouvelles expériences confirment la théorie de l'aurore boréale qu'il a proposée. Il a eu récemment l'occasion de répéter ces expériences à Berlin et d'en voir d'autres du même genre de divers savans allemands. Il a reçu aussi une lettre de Mr. Faraday sur le même sujet, et Mr. le Professeur Marcet, qui a assisté aux expériences faites à Londres par le dernier, avec des tubes de Geissler vides d'air, ajoute que la stratification de la lumière y présente des apparences remarquables.

Mr. Thury a lu un mémoire ayant pour titre : *Recherches sur l'éclairage électrique*, dans lequel il analyse les phénomènes de l'arc voltaïque sous le rapport de ses applications à l'éclairage, et énumère les nombreux appareils, fixateurs de ce genre de lumière, déjà réalisés ou réalisables. Il en décrit un nouveau, composé de deux rondelles de charbon, mobiles sur elles-mêmes à la manière des meules, et entre la circonférence desquelles jaillit l'arc voltaïque. Ces rondelles peuvent être rapprochées l'une de l'autre et retaillées à leur circonférence par le jeu de l'appareil mécanique, de manière à maintenir constante la longueur de l'arc.

Mr. le Professeur **Wartmann**, qui s'est occupé du même sujet depuis quelques années, et qui a déjà exécuté un éclairage électrique avec des disques analogues à ceux de Mr. Thury, a fait quelques observations sur le mémoire de ce dernier. Ce mémoire, accompagné de deux planches descriptives de l'appareil, a été publiée dans le t. 36 des *Archives*, et les observations de Mr. Wartmann ont été insérées dans le même volume.

Mr. Thury a présenté aussi à la Société un appareil de lui d'un genre très-simple, destiné à démontrer que l'action d'un courant électro-magnétique sur l'aiguille aimantée est en raison inverse du carré des distances.

40. Chimie.

Mr. Henri Sainte-Claire **Deville**, membre honoraire de notre Société, lui a lu, en Septembre 1857, un mémoire *sur l'affinité de l'azote et du titane*, qui est le résumé de travaux effectués en commun par lui et par Mr. Wöhler de Leipzig. Ces MM. y prouvent que le titane peut s'unir directement avec l'azote de l'air. Le titane pur, découvert par Berzélius, est une poudre d'un gris noirâtre. Le titane rouge ou jaune est un azoture ou un carbure de titane, et les auteurs du mémoire ont produit directement la combinaison de ces deux substances. (V. *Archives*, t. 36.)

Mr. le Professeur **Marignac** nous a communiqué le résultat de ses recherches sur les équivalens chimiques du baryum, du strontium et du plomb, qu'il a obtenus en dosant le chlore dans les chlorures de ces métaux. Les nombres auxquels il est parvenu ne s'accordent ni avec la loi de Prout, ni avec celle admise par Mr. Dumas dans un mémoire récent. Le travail de Mr. Marignac a paru dans le cahier de Mars 1858 des *Archives*.

Le cahier d'Avril du même recueil renferme un mémoire assez étendu de chimie agricole sur l'*humus*, ou sol arable,

qui a été lu à notre Société par Mr. Risler. L'auteur, à la suite d'analyses de diverses terres végétales, qu'il a faites d'abord avec Mr. Verdeil, en 1852, dans l'Institut agronomique de Versailles, et qu'il a continuées plus tard dans d'autres localités, confirme l'opinion énoncée par Théodore De Saussure, que les extraits du terreau par l'eau renferment une substance organique qui est absorbée par les plantes. Quelques savans, et ent'rautres le célèbre Liebig, avaient nié l'existence, ou tout au moins l'influence de cette substance sur la végétation; mais il résulte des nombreuses expériences de Mr. Risler, que non-seulement l'*humus* soluble favorise la dissolution de certaines substances minérales très-nécessaires aux plantes, mais de plus qu'il fournit à ces dernières une portion du carbone qu'elles renferment et facilite l'absorption du carbone de l'atmosphère.

50. Botanique.

Mr. le Professeur De Candolle a lu un mémoire sur la famille des *Santalacées*, dont il s'occupait alors pour le t. 14 du *Prodromus*; le mémoire a paru dans le t. 36 des *Archives*. Il nous a communiqué aussi des détails extraits d'une lettre de Mr. Zollinger et publiés dans le cahier de Février 1858 du même recueil, sur la végétation autour des cratères volcaniques de l'île de Java, soit actifs, soit éteints, ainsi que quelques renseignemens sur les herbiers de la Compagnie des Indes orientales, déposés maintenant au jardin royal de Kew. Mr. De Candolle a été chargé par Mr. J. Muller d'offrir à notre Société un exemplaire de sa *Monographie des Résédacées*, couronnée précédemment par elle, et qui a été publiée récemment dans les Mémoires de la Société helvétique des Sciences naturelles. Le même membre nous a communiqué quelques expériences inédites de Mr. Duchartre, tendant à prouver que les plantes n'absorbent pas la vapeur d'eau. Il

nous a fait voir aussi des cartes de géographie botanique du Brésil, résultant du voyage de Mr. Martius.

Mr. Duby a entretenu la Société de quelques recherches récentes de Mr. Pringsheim, soit sur la reproduction de trois familles d'algues, soit sur un singulier procédé de fécondation d'un champignon du genre *Sphaeria*, de la grosseur d'une tête d'épingle, qu'on trouve sur la plante portant le nom de *Scirpus lacustris*. Les observations sur les algues prouvent que la loi de sexualité s'étend jusqu'aux plus petits êtres du règne végétal.

Mr. Thury a effectué la mesure des cèdres du Liban qui se trouvent dans la campagne de Beaulieu, près de Genève. Le plus grand a une hauteur de 27^m,56; et la circonférence de son tronc est de 24^m,24 à un mètre de hauteur.

60. Zoologie, physiologie et statistique médicale.

Mr. Henri De Saussure a lu un mémoire descriptif des crustacés qu'il a rapportés du Mexique et des Antilles, mémoire accompagné de dessins représentant une 50^e d'espèces nouvelles. L'auteur signale comme très-remarquable la distribution géographique des animaux de cette classe, qui atteint, comme les mollusques, son *maximum* de développement sous la zone tempérée et non sous les tropiques. La faune carcinologique des eaux douces de l'Amérique est aussi, comme celle des mollusques, beaucoup plus riche que celle de l'Europe.

Mr. De Saussure a présenté à la Société les 8^e et 9^e livraisons de son ouvrage sur les *guêpes sociales*, qui fait suite à celui sur les *guêpes solitaires*. Il lui a rendu compte de quelques travaux récents de MM. Lebert et Robin sur des champignons parasites qui se développent sur des guêpes et sur des mouches. Il a lu aussi une note fort curieuse, publiée dans le cahier d'Avril 1858 des *Archives*, sur un oiseau du

Mexique de la famille des Pies, qui porte le nom de *Colaptes rubricatus*. L'instinct de ces oiseaux leur fait percer des hampes d'Agaves ou d'Aloès, pour déposer vers leur centre vide des glands qu'ils apportent de loin, et qu'ils accumulent ainsi en provision de nourriture pour l'hiver.

Enfin Mr. De Saussure a lu un mémoire sur la structure et les mœurs de deux oiseaux carnassiers du Mexique, appartenant à la famille des Vautours, savoir le *Cathartes Aura* et le *Cathartes Urubu*, que les Indiens du Mexique nomment *Sopilotl*. Ces oiseaux, très-abondans dans l'Amérique tropicale, ne font pas la chasse aux animaux vivans, mais ils achèvent les bêtes de somme près de succomber, et ils dévorent leurs proies mortes avec une grande voracité. Ils sont utiles en purifiant l'air des miasmes délétères auxquels donnerait lieu la putréfaction dans un pays, où les soins hygiéniques sont très-négligés.

Mr. le Dr. Gosse a présenté à la Société un mémoire *Sur l'acclimatation de l'Austruche en Europe*. L'auteur y évalue la vitesse de marche de ces oiseaux à 26 milles par heure. Il y donne de curieux détails sur leur force et leur poids, ainsi que sur diverses expériences qu'il a essayé de faire sur eux.

Le même membre a lu un mémoire inédit ayant pour titre: *Dissertation sur les races qui composaient l'ancienne population du Pérou*. Mr. Gosse s'attache à y démontrer que les trois races distinctes dont parlent MM. de Rivero et Tschudi dans leur ouvrage sur les antiquités pérouviennes, se réduisent à deux: savoir celle des Chinchas, d'origine Toltécane asiatique, et celle des Aymaras et des Huancas, provenant des côtes de la mer Atlantique. La conformation singulière de leurs têtes tient, selon lui, pour toutes ces races, à une compression artificielle pratiquée dès la naissance, et dont les effets se perpétuent par hérédité. L'auteur a

accompagné de dessins et de pièces anatomiques les développemens dans lesquels il est entré.

Mr. Edouard Claparède a présenté à la Société quelques *Kystes* trouvés dans la chair d'une féra (*Coregonus fera*). Les plus gros ont la taille d'une noisette, les plus petits celle d'un grain de blé. Ces *Kystes* sont remplis d'une liqueur laiteuse, que le microscope fait voir formée par des myriades de phorospermies, se rapprochant de celles du brochet, mais ayant une queue double dès sa base. La vésicule de chacune de ces phorospermies renferme toujours deux granules.

Le même membre nous a lu un mémoire relatif aux observations qu'il a faites sur quelques *Zoospermes*, afin de contrôler celles de MM. Nelson, Bischoff, Meissner et Thomson, non concordantes entr'elles, Mr. Claparède a trouvé les observations de Thomson plus en accord que les autres avec les siennes. Il nous a fait part d'expériences curieuses de Mr. Bernard, relatives aux effets opposés sur la glande sousmaxillaire de l'irritation par l'électricité du nerf facial et du grand sympathique. Il nous a entretenus aussi de ce qu'on nomme *sensibilité récurrente*.

Mr. le Dr. Lombard a annoncé à la Société qu'une de ses malades avait rejeté 300 pieds de *Tænia*, sans être délivrée de cet hôte fâcheux. Plus tard, et avec de plus fortes doses de fougère, la malade a rejeté encore en quelques jours 30 pieds de ce ver intestinal, et enfin la tête est sortie. Mr. Claparède ayant examiné au microscope quelques uns des derniers fragmens de ce *Tænia*, y a trouvé un uterus, contenant des œufs et des embryons noirâtres.

Mr. le Dr. William Marcet, pendant un court séjour qu'il a fait à Genève, nous a lu un travail sur l'*assimilation des substances grasses dans la digestion*. Il attribue à l'action du suc pancréatique cette faculté d'assimilation.

Mr. De la Rive a rendu compte à la Société, d'observations intéressantes de Mr. Amici sur la contraction musculaire. Au moyen de ses puissants microscopes, ce physicien a observé que les muscles se composent de disques circulaires, joints deux à deux par des fibres très-fines placés perpendiculairement et qui se replient au moment de leur contraction.

Mr. le Dr. Marc d'Espine nous a lu trois paragraphes détachés d'un travail de *Statistique mortuaire comparée*, qu'il a inséré par fragments successifs dans l'*Echo médical*, publié par le Dr. E. Cornaz à Neuchâtel, à partir du n° de Mai 1857. Ce travail est fondé sur les relevés mortuaires, tels qu'ils sont établis dans le Canton de Genève depuis 1838. La méthode qui y est suivie, de même qu'en Angleterre, et qui a été développée par Mr. d'Espine lui-même dans un congrès statistique tenu à Bruxelles, a été approuvée et recommandée soit par ce congrès et les suivants, soit par l'Académie impériale de Paris. La partie de ce travail communiquée par l'auteur à notre Société se rapporte au rôle que jouent sur la mortalité dans notre Canton trois maladies aiguës, savoir l'*hydrocéphalie*, le *croup* et le *rhumatisme aigu*.

Mr. d'Espine y considère successivement la gravité de ces maladies, leur durée et le degré de leur action, suivant l'âge, le sexe, le genre d'habitation, l'époque de l'année et la position sociale.

70. Géologie et paléontologie.

Mr. le Professeur Favre a lu une notice sur les terrains qui forment la base du Mole et qui sont le prolongement des couches des Voirons. L'auteur a trouvé dans les couches de calcaire marneux, placées au-dessous des calcaires argoviens un assez grand nombre de coquilles fossiles, qui

sont les mêmes que ceux des terrains néocomiens des Voirons. Il a essayé de concilier dans ce cas la paléontologie avec la stratigraphie par des hypothèses de contournements de couches, mais il n'attache pas une grande valeur à ce essai d'explication. Cette notice accompagnée de coupes géologiques a paru dans le t. 36 des Archives. Le même membre a communiqué à notre société l'extrait d'un travail plus considérable sur les terrains liassiques et keupériens d'une partie du Chablais et du Faucigny. Mr. Favre s'y occupe spécialement des roches des environs de Meillerie et des bords de la Dranse. Les couches y présentent la forme d'*Auges* ou de lettres capitales V placés les unes dans les autres, de manière à ce que le terrain supérieur du centre est le moins ancien. L'auteur a recueilli 32 espèces de mollusques dans les roches jurassiques de Meillerie, mais on n'a pas trouvé jusqu'à présent de fossiles dans le terrain triasique de cargneule et de gypse. Mr. Favre établit que ces dernières couches appartiennent aux marnes irisées. La position constante des cargneules et des grès arkoses dans le voisinage du Mont-Blanc au-dessous des terrains jurassiques est démontrée par une dizaine de coupes qu'il a prises depuis Sallion en Valais jusqu'à Allevard en Dauphiné, en passant par les bains de Lavey, le Buet et la vallée de Mégève. Les terrains des marnes irisées jouent donc un très-grand rôle dans cette partie des Alpes.

Mr. Favre a présenté à la Société un dessin représentant un fossile du Brésil, le *Schistopherium typus*, découvert il y a un an. Il l'a entretenue d'un mémoire de Mr. Daubrée sur le *Métamorphisme des roches*. Il lui a aussi rendu compte de l'examen qu'il a fait d'une couche de sable coquillier, située aux Pâquis près de Genève, au-dessous d'un pied de terre végétale et de deux pieds de gravier. Le niveau où elle est placée est élevé de 1 mètr., 39 au-dessus des eaux moyennes du lac. Les coquilles qui s'y trouvent appar-

tiennent aux espèces vivantes actuellement dans ce lac et ont été, sans doute, déposées là par les hautes eaux.

Mr. le Prof. Pictet - De la Rive a lu un mémoire descriptif de quelques espèces de poissons fossiles trouvées récemment dans la montagne des Voirons, et qui appartiennent à la faune de l'époque néocomienne. Ce mémoire est accompagné de dessins d'espèces nouvelles, dont l'une, de grande dimension, représente un individu à peu près complet. On a trouvé aux Voirons un poisson *Gadoide*, qui est le premier du genre *Aspidorynchus* dont on ait signalé l'existence dans les terrains crétacés d'Europe. On a reconnu, dans cette localité, 7 ou 8 espèces nouvelles; deux poissons appartenant au genre des harengs s'y trouvent en grand nombre et y vivaient probablement en bancs. Ces poissons, ressemblant à l'alose, sont les plus anciens qui soient analogues aux genres vivants. Mr. Pictet publie avec Mr. Perceval de Loriol-La Fort, dans la seconde partie de sa *Paléontologie suisse*, une description détaillée de ces fossiles, et il a inséré dans le cahier de Mars 1858 des Archives une notice succincte sur les espèces de poissons découvertes dans les terrains crétacés en Suisse et en Savoie.

La seconde partie du t. 14 du Recueil in 4^o de la Société, qui est sur le point de paraître, renfermera: 1^o un mémoire de Mr. le Prof. Plantamour, lu le 20 Août 1856, sur la température de Genève, telle qu'elle résulte des 20 années d'observation 1836 à 1855; 2^o deux mémoires de Mr. Louis Soret, mentionnés plus haut et ayant pour titre *Recherches sur la corrélation de l'électricité dynamique et des autres forces physiques*; 3^o un mémoire de Mr. Henri De Saussure, annoncé ci-dessus, *sur divers crustacés nouveaux des Antilles et du Mexique*; 4^o les observations astronomiques faites en 1852 à l'observatoire de Genève et qui seront brochées à part; 5^o le rapport fait à la Société par son prési-

dent le 24 Juin 1858, et dont celui-ci a été extrait; 6^e le tableau des divers ouvrages reçus en don par la Société en 1856, 1857 et 1858.

Alfred Gautier, président,
sortant de cette fonction.

e. Naturforschende Gesellschaft von Graubünden.

In den Gesellschaftsjahren 1856 und 1857 wurden im Ganzen 15 Sitzungen gehalten, in denen theils Angelegenheiten der Gesellschaft verhandelt, theils wissenschaftliche Vorträge gehalten und darüber discutirt wurde. Die Vorträge waren folgende:

Hr. Dr. Papon: Ueber geognostische Verhältnisse des Val Tuoi im Unterengadin.

„ Forstinspector Coaz: Ueber eine optische Erscheinung auf dem Piz Curvér.

„ Dr. Papon: Ueber Wiederaufnahme alter Goldbergwerke, mit besonderer Berücksichtigung bündnerischer Verhältnisse.

„ Regierungsrath Wassali: Ueber den Dünger.

„ Ingenieur Fischer: Ueber Eisenproduction.

„ Professor Theobald: Ueber Vorkommen von Eisenerzen in Graubünden.

„ Forstinspector Coaz: Mittheilungen über den sogenannten „Heerwurm,“ und Richter Lorez: Ueber eine von ihm bei Tarasp beobachtete Erscheinung dieser Larven (Sommer 1851, Anfangs August).

„ Professor Cassian: Ueber die neuesten Entdeckungen in Afrika.

„ Brügger: Ueber Vegetationsverhältnisse Graubündens.

„ Olgiati: Ueber die als Arzneimittel, Genussmittel und Gifte wichtigen Alkaloide.